

PROGRAMME DE COOPÉRATION 2022-2027

PROJETS D'AMORCE ET DE VALORISATION

Appel 2024

FORMULAIRE DE PROPOSITION DE PROJET

Titre du projet	Communs et gouvernance partagée pour repenser les dynamiques urbaines informelles : Regards croisés sur la résilience face aux inondations entre la Caraïbe et la Belgique.
Instrument	Projet d'amorce
Pays	Haïti
Institution coordinatrice FWB	ULiège
Budget indicatif	79.057,00 €
Durée (en mois)	24 mois
Domaines d'étude	Art de bâtir, urbanisme, géographie
Nombre de doctorats prévus	-
Proposition en lien avec une intervention précédente ?	En lien avec le PFS (2018) et Master URBATeR (Urbanisme Résilient Aménagement des Territoires à Risques) organisé conjointement en Haïti avec l'Université d'Etat d'Haïti (UEH), l'Université de Mons (UMONS) et l'Université de Liège (ULiège). En lien également avec l'appui institutionnelle mené à l'UEH.

01.1 / DESCRIPTION DU PROJET

À la suite du séisme de magnitude 7.0 qui a frappé Port-au-Prince en 2010, provoquant d'énormes pertes humaines et des déplacements massifs, des urbanistes belges et des experts haïtiens en aménagement du territoire ont identifié le manque de planification intégrant les vulnérabilités du territoire comme un facteur majeur (Cornut, Théodat 2017). Cela a conduit à la mise en œuvre d'un PFS en 2018, donnant naissance au programme de Master en Urbanisme Résilient et Aménagement des Territoires à Risques (URBATeR) en collaboration avec l'Université d'État d'Haïti (UEH – FDS), l'Université de Mons (UMons) et l'Université de Liège (ULiège). Bien que la situation socio-politique difficile en Haïti limite la présence régulière des enseignants belges, le projet URBATeR se poursuit en explorant la migration haïtienne dans les îles des Caraïbes (Guadeloupe et Martinique) partageant des similitudes historiques, linguistiques, et environnementales. Le contexte est envisagé de manière collective, avec des projets potentiels à Cuba, et l'intention de concrétiser les résultats du projet en Haïti d'ici juin 2026. L'étude des inondations de juillet 2021 dans la vallée de la Vesdre (Belgique) sera également entreprise pour évaluer la résilience européenne et encourager un échange Sud-Nord et Nord-Sud, croisant les bonnes pratiques. En parallèle, le projet vise à renforcer les compétences et les réseaux de recherche à l'Université d'État d'Haïti en favorisant les échanges scientifiques pour enrichir son laboratoire de recherche en urbanisme (UrbaLab) qui a notamment reçu des financements de l'AUF Caraïbes (2020) et le WBI (2021) pour abriter le premier FabLab universitaire de l'UEH dans le cadre d'un projet en partenariat avec l'UMONS.

OBJECTIF ET PORTÉE

Le projet s'inscrit dans un contexte de risques d'inondations par ruissellement et de montée des eaux qui touchent les régions du Sud et du Nord du monde, aussi bien pendant les périodes cycloniques que non cycloniques. En 2022, les inondations ont été les principales catastrophes mondiales, totalisant 176 occurrences, dont 118 en Amérique du Sud (CRED, 2022). Le réchauffement climatique global et les activités humaines perturbent le cycle de l'eau depuis des décennies, rendant la situation critique. Les villes caribéennes sont des entités uniques, caractérisées par une diversité de réalités contrastées sur des territoires complexes et denses, avec des dynamiques urbaines façonnées par des logiques économiques tournées vers l'extérieur, héritées de l'histoire des économies de plantation (Dehoorne, Cao, Ilies 2018). En Caraïbe, l'urbanisation combinée au manque d'espace sur les îles rapproche les zones rurales des zones urbaines, limitant l'infiltration de l'eau dans les sols et accentuant le ruissellement. Ceci est aggravé par l'encombrement des cours d'eau par une urbanisation "informelle" (D'Ercole et Al., 1995). Certains territoires européens, comme la Belgique, connaissent également ces risques, comme observé en juillet 2021 dans la vallée de la Vesdre.

La problématique intègre ces contraintes qui altère le mode de vie des populations urbaines et périurbaines, impactant durablement ces territoires vulnérables. Ainsi, toute action collective sur leur culture, liée aux risques d'inondation, pourrait permettre de co-construire une forme de planification urbaine. Dans les villes du Nord, comme dans la vallée de la Vesdre en Belgique, les inondations récurrentes ont remis en question certaines pratiques, conduisant à l'adoption de nouvelles approches individuelles ou collectives pour habiter les territoires à risques. De même, dans les villes du Sud, comme aux Antilles, notamment dans le bassin versant de Tête-de-l'eau à Pétion-Ville, Haïti, le risque d'inondation influence les structures socio-spatiales, entraînant des mutations dans les formes spatiales, sociales et organisationnelles d'aménagement là où ces populations, n'ayant que peu de certitudes quant à l'aide des autorités, développent des compétences adaptatives spécifiques.

Pour construire ce projet, l'équipe de recherche formule l'hypothèse que la participation citoyenne et la solidarité, favorisées par l'intelligence territoriale, dans la co-construction des territoires touchés par des

inondations récurrentes en Belgique et dans les Caraïbes, peuvent générer des savoirs collectifs. Ces connaissances issues du terrain, développées en tant que pratiques d'aménagement résilient, pourraient potentiellement être mobilisées et reproduites afin de renforcer la résilience dans d'autres contextes similaires. Dans une perspective plus large, cette recherche inclura les évolutions spatiales liées à l'aménagement des rivières et des ravines, les stratégies de gestion communautaire des risques hydrologiques, les conséquences de ces stratégies sur les zones urbaines et périurbaines en termes d'atténuation ou d'amplification des risques, ainsi que l'évaluation de l'impact des pratiques actuelles sur la co-résilience de ces territoires. Cette approche holistique vise à fournir une vision intégrée des interactions entre les interventions humaines, les risques hydrologiques et la résilience des communautés, contribuant ainsi à orienter des initiatives futures en matière de gestion et de planification urbaine. Ce projet d'amorce et cette collaboration transversale sera construite dans l'optique de la mise en place d'un PRD à déposer ultérieurement dans la perspective de la pérennisation du réseau. Dans ce but, d'autres sources de financement seront prospectées (AUF, EU, WBI) afin de permettre le montage de projet de recherche impliquant les acteurs académiques activés dans le cadre du projet d'amorce (Haïti, Cuba, Martinique, Guadeloupe et Belgique).

Le projet d'amorce propose comme **objectif général** de renforcer les capacités de recherche en matière de résilience aux risques hydrologiques dans une dynamique Sud/Nord – Nord/Sud.

Le projet d'amorce se décline en trois objectifs spécifiques :

- 1. OS1 - Activation du réseau d'acteurs académiques :** Ce volet du projet vise à renforcer un réseau préexistant d'acteurs académiques et non académiques, identifié dans le cadre d'URBATeR. L'objectif est de développer ce réseau en impliquant les chercheurs de l'UEH, de l'Université des Antilles Guyane (Guadeloupe et Martinique), et élargir la collaboration à l'Université de la Havane à Cuba. Cette initiative favorisera des collaborations transversales Sud-Sud, tout en continuant les partenariats Nord-Sud et en initiant des coopérations Sud-Nord, notamment à travers une étude sur la résilience post-inondation dans la vallée de la Vesdre en Belgique.
- 2. OS2 - Initier une recherche sur les impacts des pratiques culturelles dans des zones vulnérables :** Ce volet du projet vise à examiner les impacts des pratiques culturelles dans des zones vulnérables telles que Haïti, Cuba, la Martinique et la Belgique. L'objectif est de promouvoir la gouvernance partagée et la participation citoyenne pour tirer parti des savoir-faire locaux et des exemples d'auto-organisation informelle. Cette recherche transversale s'appuiera sur l'expérience acquise grâce au PFS URBATeR, en partenariat avec l'UEH, l'UMons et l'ULiège.
- 3. OS3 - Opérationnalisation d'une expérience pilote (micro-projet) :** Cet objectif vise à faire émerger un Commun à partir d'une pratique sociale observée en réaction aux inondations récurrentes (héritages négatifs) de la ravine Tête de l'Eau à Pétion-Ville, Haïti qui a été observée lors d'une mission précédente. L'association informelle "Solidarité Tête de l'Eau/Pétion-ville" (STLPV) a montré son engagement dans une forme auto-organisée de gestion des risques d'inondation. L'objectif est de renforcer cette initiative en organisant un workshop (konbit) avec des étudiants d'URBATeR pour notamment mettre en œuvre un micro-projet réduisant les risques d'inondation et faire émerger un Commun à partir de cette pratique sociale.

ETAT DE L'ART

A travers le monde, les populations résidant le long des cours d'eau, et/ou dans la zone littorale des cinquante pieds géométriques, sont confrontées à des inondations et certaines ont élaboré des stratégies individuelles et collectives pour y faire face. L'approche retenue pour cette recherche privilégie les publications mettant

l'accent sur les enseignements de type bottom-up et/ou latéral, issus des pratiques populaires de co-construction territoriale (Jauregui, 2005) là où les populations s'auto-organisent pour créer de nouvelles formes urbaines et des usages (Sobczak, 2023). Cela sera observé dans des contextes où l'Etat est soit absent, soit en défaillance quasi-complète (Haïti), à Cuba dans la Baie de La Havane (zone portuaire) où « malgré une structure politico-économique cubaine centralisée et sans contre-pouvoir, il existe des discordances entre les institutions en charge de la planification et le contexte local » (Mermoud-Plaza, 2022) mais également sur des territoires où les réglementations françaises, européennes sont d'application (Martinique et Guadeloupe) ainsi qu'en Belgique (vallée de la Vesdre). Ce projet explore le potentiel des Communs dans la co-construction territoriale, en se concentrant sur la ravine Tête de l'Eau à Pétion-ville (Haïti) et des territoires similaires à Cuba, en Martinique et en Guadeloupe. Inspirée du concept des Communs, cette approche novatrice repose sur la coopération, la participation et la solidarité pour la gestion des ressources naturelles, territoriales et sociales. Elle vise à créer un nouveau cadre opérationnel prenant en compte les traditions culturelles et le vécu des habitants installés souvent illégalement à la périphérie de la ville, afin de générer un nouveau schéma de dynamique urbaine (Letchimy, Bazabas 1992). Il s'agira alors d'examiner comment ces milieux vivants peuvent être considérés comme un Commun émergent, résultant de pratiques sociales et de concertation, et d'identifier les conditions nécessaires pour favoriser la résilience communautaire face aux risques environnementaux et sociaux (Sobczak, Bouchereau, Dehoorne 2023). Les concepts d'Ostrom (Ostrom, Baechler 2010) et de Monnin (Monnin, 2021) aident à faire émerger une gouvernance du territoire partagée, en se concentrant sur les Communs matériels et immatériels négatifs (risques d'inondation). Le travail sur le terrain met l'accent sur les Communs, positifs et négatifs, pour élaborer un cadre théorique facilitant la promotion d'actions collectives (Dardot, Laval 2014). Le concept théorique des Communs négatifs permet de regarder les risques comme un ensemble d'héritages négatifs dans le but de repenser les territoires habitables pour « les considérer dans leurs interdépendances avec d'autres territoires et élargir les acteurs concernés par ce Commun au-delà des seuls habitants qui en pâtissent, ou encore à inclure d'autres Communautés voisines pour prendre en charge solidairement un tel héritage » (Monnin cité dans (Bois-Choussy 2021)). Cette approche de gouvernance « par le bas » vise à développer des méthodes alternatives d'urbanisation informelle, favorisant la co-construction du territoire en impliquant les habitants selon leurs besoins, connaissances et pratiques (Sobczak 2023).

Dans les pays du Sud, les populations développent des réponses face aux risques d'inondation, incluant le déplacement temporaire ou permanent, la protection des habitations et des ajustements de mode de vie (Bronfort, 2017). Pour beaucoup, quitter leur domicile est risqué faute de garanties de trouver un logement alternatif, surtout en raison de contraintes financières et d'accès limité à la propriété (Dorcena, François, Pressoir, 2021). Les efforts d'amélioration de la qualité des constructions varient, allant de choix coûteux de matériaux à des mesures d'atténuation plus économiques dont l'efficacité reste à évaluer.

En matière de stratégies collectives, certains auteurs recommandent le regroupement en associations et la coopération mutuelle. Cette recherche examinera comment cette collaboration des populations peut aboutir à des résultats optimaux, surtout dans les cas où les habitants participent activement à la conception et à la mise en œuvre des interventions sur le terrain. Elle explorera également si des structures collectives telles que le "lakou" chez les paysans haïtiens conservent son potentiel lorsqu'il est transposé en milieu urbain et si le "konbit", une forme d'association temporaire, essentiellement journalière (Corbet 2012), entre plusieurs travailleurs en milieu rural en Haïti, avec le « koudmen », ses équivalents martiniquais et guadeloupéens, peut favoriser la réalisation de micro-projets pour la protection contre les inondations et encourager un système d'entraide urbaine et de solidarité (Ibid). Les études de terrain en Martinique, notamment à Volga-Plage à Fort-de-France, ainsi que le réseau de mares dans le bassin versant dans les Abymes et du Gosier en Guadeloupe, permettront d'évaluer ces structures socio-spatiales et d'analyser les liens entre les pratiques sociales et la réduction des risques d'inondations en milieu rural.

L'approche, issue du diagnostic approfondi mené par Barcelonni-Corte et al. (2022) en collaboration avec l'Université de Liège après les inondations de juillet 2021 dans la vallée de la Vesdre en Wallonie (Belgique), met en évidence la complexité de maîtriser le phénomène d'inondation et reconnaît l'importance des "savoirs locaux". Par contre, les interventions top-down provenant des normes occidentales semblent inadaptées aux zones d'urbanisation informelle dans les pays du Sud, où certaines communautés démontrent une capacité d'adaptation spontanée face aux catastrophes. Les récentes crises en Belgique, telles que la Covid19 et les inondations de juillet 2021, ont mis en lumière des initiatives d'entraide collective émanant de la société civile, soulignant l'importance de croiser les réponses et les apprentissages issus des problématiques similaires rencontrées dans les pays du Nord et du Sud, explorant ainsi le potentiel des Communs pour guider une gouvernance partagée du territoire et promouvoir des actions collectives résilientes face aux risques environnementaux et sociaux.

MÉTHODOLOGIE ET ACTIVITÉS

Le projet d'amorce organisera des activités pour initier une recherche collaborative entre l'UEH (Haïti), la Caraïbe et la Belgique, générant des publications scientifiques croisées et visant le renforcement du réseau de recherche d'UrbaLab à l'UEH (Haïti). Il s'inscrit dans une stratégie plus large de développement des capacités de recherche, avec la possibilité de postuler à d'autres sources de financement (PRD, AUF, WBI, etc.). Ces recherches poseront les bases d'une culture d'intervention concertée et inclusive entre citoyens, administrations et institutions publiques dans la phase post-traumatique de la crise à partir de cas observés en Haïti, dans la Caraïbe et en Belgique où des approches alternatives impliquent un haut niveau de la participation citoyenne (Jauregui, 2005). Cette étude vise à apprendre des expériences des populations résidant dans des zones inondées, en utilisant une méthodologie impliquant la revue de documents existants, l'examen de documents visuels, des observations sur le terrain et des entretiens avec les habitants des zones concernées. Dans ces deux derniers cas, l'équipe de recherche expérimentera l'approche à partir des communs qui part de l'hypothèse selon laquelle « la capacité de résilience des populations les plus vulnérables aux risques de catastrophes augmente lorsqu'une conscience des communs existe et qu'elle aide un territoire informel à s'auto-organiser autour de ceux-ci » (Sobczak, 2023). Il s'agira donc d'identifier sur le terrain des pratiques sociales, des démarches collectives et citoyennes d'où pourrait émerger un Commun ayant une influence sur l'aménagement et sur la résilience du territoire en question. La collecte de données et les observations de terrain se dérouleront en Haïti (ravine de Tête-de-l'eau à Pétion-Ville), en Belgique (vallée de la Vesdre en région Wallonne), et dans des zones spécifiques des Antilles (Guadeloupe - écosystème des mares, Martinique - urbanisation littorale à Volga-Plage à Fort-de-France, Cuba - Baie de la Havane/zone portuaire, validation en cours), en collaboration avec les partenaires locaux. Des ateliers scientifiques seront organisés sur ces terrains de recherche dans le bassin Caraïbe (Haïti, Martinique, Guadeloupe, Cuba) et en Belgique, permettant la comparaison et la discussion des observations ainsi que la formulation d'enseignements. Les résultats donneront lieu à au moins deux publications scientifiques et seront présentés dans un rapport de recherche. En clôture du projet, une évaluation opérationnelle d'une action collective, issue des enseignements, visant à construire une co-résilience communautaire (Tisseron, 2021), sera mise en œuvre dans le quartier de Tête-de-l'eau à Pétion-Ville, Haïti.

La première année de ce projet d'amorce permettra l'activation d'un réseau d'acteurs académiques. La seconde année consacrée à ce projet permettra d'amorcer une recherche sur les rapports et les impacts des pratiques culturelles dans un contexte environnemental vulnérable dans les zones ciblées (Haïti, Cuba, Martinique, Belgique)¹.

¹ Les activités liées aux objectifs spécifiques du projet sont reprises dans l'annexe déposée sur la plate-forme GIRAF.

01.2 / RÔLES ET CONTRIBUTIONS DES PARTIES PRENANTES (ACADÉMIQUES ET NON-ACADÉMIQUES)

Dans le cadre de la réalisation de ce projet, plusieurs partenaires prendront en charge différents aspects de la recherche. Les partenaires de l'Université d'État d'Haïti poursuivent leur collaboration avec des acteurs scientifiques des universités de Mons et de Liège. Ils ont développé une expertise dans l'analyse des pratiques d'intelligence territoriale où les chercheurs et les acteurs de terrains collaborent à des recherches actions basées sur des diagnostics participatifs en vue d'élaborer des stratégies et des actions qui augmentent le degré de résilience des territoires. Depuis deux ans, le partenariat s'est élargi aux territoires des Antilles françaises (Martinique et Guadeloupe). Ce premier cercle de chercheurs sera épaulé par des collègues de l'Université de la Havane. Ce dispositif permettra la mise en commun, à travers une collaboration de recherche transversale, des travaux de chaque équipe portant sur la compréhension des stratégies de résilience mise en place par les populations habitant ces territoires.

Kelly Guerrier (KG) est Docteur en Sciences de l'ingénieur et enseigne en tant que Professeur à la Faculté des Sciences de l'Université d'Etat d'Haïti (UEH). Il est également chercheur à l'Unité de Recherche en Géosciences (URGéo-LMI-CARIBACT) depuis 2011. Il a accepté d'assurer la coordination Sud de ce projet d'amorce. Il est le co-promoteur du PFS URBATeR et coordinateur d'UrbaLab (laboratoire de recherche en urbanisme résilient associé à URBATeR) et possède une expertise diversifiée en géotechnique et en urbanisme résilient, démontrant des compétences dans la gestion des risques naturels et sa capacité à collaborer avec des institutions internationales de renom.

La coordination Nord sera assurée par **Guénaël Devillet (GD)**. Il est géographe, urbaniste, Docteur en Sciences, Directeur du Service d'Etude en Géographie Economique Fondamentale et Appliquée de l'Université de Liège (SEGEFA – ULg) et Maître de conférence à l'Université de Liège. Il est également second coordinateur Nord pour le PFS et Master URBATeR. Il a participé depuis 2018 à plusieurs missions de recherche en Haïti dans le cadre de la mise en œuvre de ce PFS et a réalisé depuis 2002 de nombreuses missions Sud (Gabon, Sénégal, Rwanda, Argentine et Uruguay).

Frantz-Thierry Pressoir (FTP) est un ingénieur-architecte et urbaniste basé à Pétiion-Ville, Haïti. Il possède une expertise dans le dimensionnement parasismique des bâtiments en béton armé et en maçonnerie. Ses compétences comprennent également la gestion des risques naturels tels que les inondations à travers le Master URBATeR dont il est le premier diplômé (2022). Il a également occupé des postes de conseiller technique en infrastructures, habitat, eau et assainissement pour Plan International Haiti, où il a supervisé des projets d'infrastructure et élaboré des cadres stratégiques pour la gestion des risques et des désastres. Son expérience comprend également des rôles de direction au sein de Plan International Haiti, où il a dirigé des départements de programme et contribué à la mise en œuvre de plans stratégiques quinquennaux.

Fabrice Sobczak (FS) est architecte et chercheur en art de bâtir et urbanisme à l'Université de Mons spécialisé dans l'étude des dynamiques communautaires et de la gestion des risques environnementaux. Son travail se concentre sur les approches de co-construction territoriale et de résilience communautaire, avec un intérêt particulier pour les populations confrontées aux inondations et autres catastrophes naturelles. Il est impliqué dès 2018 dans le PFS URBATeR et organise plusieurs work-shops (Konbit) dans des territoires vulnérables de l'aire métropolitaine de Port-au-Prince avec nos collègues Karine Bouchereau et Garry Lhérisson de l'UEH.

Partenaires Martinique : Bruno Carrer, urbaniste, chargé de mission – Ville de Fort-de-France | Anicet Soquet, président du Conseil citoyen de Volga-Plage – Fort-de-France | David Fontcuberta Rubio, architecte et urbaniste – Abité – coopérative d'architecture | Jean-Valéry Marc, Docteur en géographie, chargé d'enseignement, Université des Antilles – Guyanne

Partenaires Guadeloupe : Olivier Dehoorne, Directeur adjoint du laboratoire AIHP-GEODE, Maître de conférence - Diagnostic Territorial et Gestion des Espaces insulaires (DGTGEI), Université des Antilles Guyane | Pascal Saffache, Directeur du laboratoire AIHP-GEODE, Université des Antilles Guyane | Murielle Mantran, chercheuse au laboratoire AIHP-GEODE, Université des Antilles Guyane | Cindy Valez – Directrice Environnement et Cadre de Vie et Nicola Komla – Direction de l'Urbanisme – Ville du Gosier

Partenaires Cuba : Diego Mermoud-Plaza, Docteur en géographie – Université Paris 8 – Intervenant à l'Université de la Havane | Les partenaires cubains seront identifiés lors d'une mission à Cuba qui se déroulera en mars 2024 indépendante du projet d'amorce avec l'aide de Diego Mermoud-Plaza et de Pascal Simoens, co-promoteur du PFS URBATeR pour l'UMONS.

01.3 / CALENDRIER DE MISE EN ŒUVRE

Dans le cadre de ce projet, nous réaliserons des missions scientifiques à Cuba, en Martinique, en Guadeloupe et en Belgique. Ces missions de recherche vont nous permettre de travailler sous la forme d'ateliers scientifiques et d'étudier les terrains de recherche dans le Sud et le Nord du monde. Le projet d'amorce sera mis en place dans le contexte du bassin Caraïbes en mobilisant des terrains de recherche urbains et péri-urbain en Haïti (Ravine Tête de l'Eau, Pétionville), en Martinique (quartier de Volga-Plage sur l'embouchure de la rivière Madame à Fort-de-France) et en Guadeloupe (gestion hydrologique des mares dans un but de mitigation des risques d'inondation en aval et d'émergence de Commun – Le Gosier). Il s'agira également de prendre en compte l'expérience et les leçons tirées des récentes inondations dans la vallée de la Vesdre en Belgique. Ce projet ambitionne également d'activer un réseau académique et de mobiliser des terrains de recherche de référence à Cuba (Baie de la Havane – Zone portuaire) à partir d'un partenariat avec l'Université de la Havane en cours de développement.

Nous proposons de répartir la mise en œuvre de ce projet sur deux années (2024 – 2026) avec un démarrage de mission fixé au 1^{er} octobre 2024. Ce projet d'amorce sera réalisé sous une forme hybride alliant les échanges en ligne à distance et les travaux de recherche sur les terrains identifiés dans les Caraïbes et en Belgique sur base du calendrier ci-dessous :

ANNEE I (2024-2025)

1. Démarrage du projet d'amorce – 01/10/2024
2. Travaux préparatoires de la mission d'amorce (échanges en ligne) entre le 01/10/2024 et le 12/01/2025
3. **Activité 1 (OS1)** – Lancement du projet d'amorce – (Martinique et Guadeloupe) du 06/01/2025 au 23/01/2025
4. Travaux préparatoires de la mission d'amorce (échanges en ligne) entre le 24/01/2025 et le 02/03/2025
5. **Activité 2 (OS1)** – Lancement du projet d'amorce – (Cuba) du 03/03/2025 au 15/03/2025
6. Travaux préparatoires de la mission d'amorce (échanges en ligne) entre le 16/03/2025 et le 30/05/2025
7. **Activité 3 (OS1)** - Lancement du projet d'amorce – (Belgique) du 02/06/2025 au 12/06/2025
8. **Activité 4 (OS1)** - Clôture Année 1 et préparation d'un rapport d'activités

ANNEE II (2025-2026)

9. Travaux préparatoires de la mission d'amorce (échanges en ligne) entre le 15/09/2025 et le 12/10/2025
10. **Activité 5 (OS2)** - Développement de la recherche collaborative et transversale (Martinique et Guadeloupe) du 13/10/2025 au 27/10/2025
11. Travaux préparatoires de la mission d'amorce (échanges en ligne) entre le 28/10/2025 et le 11/01/2026
12. **Activité 6 (OS2)** - Développement de la recherche collaborative et transversale (Cuba) du 12/01/2026 au 21/01/2026
13. Travaux préparatoires de la mission d'amorce (échanges en ligne) entre le 22/01/2026 et le 08/03/2026
14. **Activité 7 (OS2)** - Développement de la recherche collaborative et transversale (Belgique) du 09/03/2026 au 18/03/2026
15. Travaux préparatoires opérationnalisation de la recherche en Haïti (échanges en ligne) entre le 19/03/2026 et le 07/06/2026
16. **Activité 8 (OS3)** - Opérationnalisation du projet de recherche (Haïti) entre le 08/06/2026 et 22/06/2026
17. Rapport final de la mission d'amorce à remettre le 20/08/2026 avec production d'un second article scientifique.

01.4 / BUDGET

Montant total du budget demandé :

79.057,00 € (voir fichier joint : Budget Projet Caraïbes 2024 – 2026 – A&V 2024 – ARES ...)

Année I (2024/2025) : 39.342,60 €

Année II (2024/2025) : 39.714,40 €

01.5 / RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. ANGLADE, G. (1982). Atlas Critique d'Haïti
2. BARCELLONI-CORTE, M., BIANCHET, B., PRIVOT, J., SCHELINGS, C., TELLER, J., (octobre 2022). Schéma stratégique multidisciplinaire du bassin versant de la Vesdre. Diagnostic approfondi et multithématique. Contributions de la TEAM Vesdre – ULiège. Université de Liège.
3. BOIS-CHOUSSY, Sylvine, 2021. Les communs négatifs : prendre le problème à l'envers ? [en ligne]. 2 février 2021. [Consulté le 4 février 2021]. Disponible à l'adresse : <http://www.la27eregion.fr/les-communs-negatifs-prendre-le-probleme-a-lenvers/>
4. BRONFORT, S. (2017). Les stratégies d'adaptation face au risque d'inondation dans les zones d'habitats spontanés de Ouagadougou, Burkina Faso.[Mémoire de Master en Sciences et Gestion de l'Environnement, à finalité Pays en Développement. Université de Liège]
5. CISSÉ, B. ; QUENSIÈRE, J. ; KANE, A. (2018). Vulnérabilité ou résilience des banlieux insalubres de Dakar
6. CORBET, Alice, 2012. Approche communautaire en Haïti : décryptage de la notion de « communautés » et recommandations. [en ligne]. Port-au-Prince, Haïti : Groupe URD (Urgence - Réhabilitation - Développement). [Consulté le 26 juillet 2021]. Disponible à l'adresse : https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/Full_Report_4425.pdf
7. CORNUT, Pierre et THEODAT, Jean-Marie, 2017. ARES - Appel à propositions de projet PRD ou PFS 2018 - Urbanisme Résilient et aménagement des territoires à risques (URBATeR)). 29 août 2017.
8. CORNUT, P. ; GUERRIER. K. (2023). Appel à propositions de projet PRD ou PFS 2023 - Lakou'urb: à la recherche de structures socio-spatiales pertinentes pour un aménagement du territoire résilient dans un contexte de faiblesse institutionnelle : la gestion collective des ressources par les formes actuelles du lakou

9. DARDOT, Pierre et LAVAL, Christian, 2014. *Commun: essai sur la révolution au XXI^e siècle*. Paris : La Découverte. ISBN 978-2-7071-6938-9. JC330.15 .D37 2014
10. DEHOORNE, Olivier, CAO, Huhua et ILIES, Dorina, 2018. Étudier la ville caribéenne. *Études caribéennes* [en ligne]. 15 juin 2018. N° 39-40. [Consulté le 6 février 2024]. DOI 10.4000/etudescaribeennes.12699. Disponible à l'adresse : <https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/12699>
11. DESROSIERS, Y. (2013). *Le zonage des risques hydro-climatiques et l'aménagement de l'espace urbain face à l'extension des villes en Haïti : Le cas de la ville de Petit-Goâve*. [Mémoire de master en géographie, Université Paris8 et Ecole Normale Supérieure (ENS)]
12. DORCENA, J.H., FRANÇOIS, J.-W., PRESSOIR, F.T (2021). *La croissance urbaine à Port-au-Prince et le risque hydrologique de 2000 à 2020 ; Cas de la vallée de la ravine Bois-de-Chêne*. [Mémoire de master en vue de l'obtention du diplôme de Master en Urbanisme Résilient et Aménagement des Territoires à Risque ; Faculté des Sciences, Université d'Etat d'Haïti].
13. DUMONT de CHASSART, J. ; DEHAYE, Grégoire (2022). *Impact des pratiques culturelles sur les services éco systémiques à travers une étude participative dans la région sablo-limoneuse du Brabant wallon*. Faculté des bioingénieurs, Université catholique de Louvain, 2022. Prom. : Bertin, Pierre ; Leveau, Lola. <http://hdl.handle.net/2078.1/thesis:35754>
14. ETIENNE, Jean Odile (2010). *Etude comparative de la vulnérabilité urbaine de Port-au-Prince et des Gonaïves face aux risques naturels* [Mémoire de master 2 en Géographie, Spécialité: Pays Emergents et en Développement - Panthéon-Sorbonne, Université Paris 1].
15. HAZELL, P., WOOD, S., (2008). Drivers of change in global agriculture. *Philos. Trans. R. Soc. B Biol. Sci.* 363, 495–515. <https://doi.org/10.1098/rstb.2007.2166>
16. HYPOLITE, KENSON (2022). *Perception locale des agriculteurs de la commune de Léogâne (Haïti) face aux risques d'inondations et stratégies d'adaptations* [Mémoire de Master en production intégrée et préservation des ressources naturelles en milieu urbain et péri-urbain, Université de Liège, Faculté : Gembloux Agro-Bio Tech (GxABT)] URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/1608>.
17. JÁUREGUI, Jorge Mario, 2005. Brésil, un urbanisme pour « la ville informelle ». *URBANISME*. décembre 2005. Vol. Quartiers sensibles, pp. 4
18. LETCHIMY, Serge et BAZABAS, Gilbert, 1992. *De l'habitat précaire à la ville: l'exemple martiniquais*. Paris : L'Harmattan. Objectif Ville. ISBN 978-2-7384-1322-2. HD7287.96.M52 F675 1992
19. Maignard, A. (2013) *Cartographie du risque d'érosion hydrique à l'échelle parcellaire en soutien à la politique agricole Wallone (Belgique)*.
20. MERMOUD-PLAZA, Diego Alejandro, 2022. *Approche sensorielle des développements urbains de la Baie de La Havane, entre planification dirigée et facteurs exogènes*. [en ligne]. These de doctorat. Paris 8. [Consulté le 5 février 2024]. Disponible à l'adresse : <https://www.theses.fr/2022PA080014>
21. MONNIN, Alexandre, 2021. *Penser le territoire à l'heure de l'Anthropocène – à propos des « communs négatifs »*. AOC media - Analyse Opinion Critique [en ligne]. 5 janvier 2021. [Consulté le 2 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://aoc.media/opinion/2021/01/05/penser-le-territoire-a-lheure-de-lanthropocene-a-propos-des-communs-negatifs/>
22. OSTROM, Elinor et BAECHLER, Laurent, 2010. *Gouvernance des biens communs: pour une nouvelle approche des ressources naturelles*. Bruxelles : De Boeck. ISBN 978-2-8041-6141-5
23. PROPHETE, Jean M., 1999. *Les habitations rurales dans l'optique de la décentralisation et de l'aménagement spatial*. *Cybergeog: European Journal of Geography* [en ligne]. 10 novembre 1999. [Consulté le 13 juillet 2020]. DOI 10.4000/cybergeog.1853. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/cybergeog/1853>
24. SOB CZAK, F. (2023). *Communs et ravines solidaires en Haïti, les facteurs informels d'une co-construction territoriale*.
25. SOB CZAK, F, BOUCHEREAU, K. et DEHOORNE, O., 2023. *Réinventer le Territoire : L'exploration des Communs oubliés de Gosier (Guadeloupe) et l'émergence du Bassin Versant Solidaire de la ravine Tête de l'Eau à Pétiön-Ville (Haïti)*. In : *International Conference on Canadian, Chinese and African Sustainable Urbanisation - ICCASU #5 - Proposition d'article en cours de Peer-review*. Nairobi. 10 décembre 2023.
26. TISSERON, Serge, 2021. *La résilience*. 7e éd. mise à jour. Paris : Que-sais-je ? Que sais-je ?, n° 3785. ISBN 978-2-7154-0705-3. 155.24

01.6 / ANNEXES (FACULTATIF)

Annexe 1 - Activités liées aux objectifs spécifiques du projet d'amorce

Annexe 2 - CV de Fabrice Sobczak – UMons

Annexe 3 - CV de Frantz-Thierry Pressoir - UEH

Annexe 4 - CV de Kelly Guerrier – UEH

Annexe 5 - CV de Guénaël Devillet - ULiège